

Quelques réflexions et pistes de méditation en ces jours de « JEÛNE EUCHARISTIQUE » non choisi...

Nous sommes en situation de crise grave... Nous chrétiens, comme tous les autres de nos frères et sœurs en humanité, nous avons à être solidaires dans une épreuve qui affecte notre Pays, comme tant d'autres dans le Monde.

- Quelqu'un m'envoie ce message : « *Je suis effondrée, je n'ai jamais manqué la messe, pas même une fois, et surtout l'EUCCHARISTIE depuis de très nombreuses années...* »
- Quelques autres personnes me demandent : « *Pourriez-vous célébrer au moins pour moi, et 3 ou 4 personnes, en privé?... Nous avons besoin de l'EUCCHARISTIE pour traverser cette période difficile...* »

Je comprends cette souffrance ; j'entends ces demandes. Loin de moi de blâmer les personnes qui sont 'déstabilisées'. Elles m'invitent à partager leurs angoisses ou leurs aspirations dans une prière humble et confiante. Elles me poussent aussi à exprimer et partager quelques pe que j'ai cueillies au cours de mes méditations depuis nombre d'années. Elles me reviennent en ce temps de '*jeûne eucharistique*' non choisi. Ce temps inattendu, en plein cœur du Carême, ne doit pas nous séparer du Christ, mais nous conduire à le chercher par des chemins que parfois nous oublions d'emprunter. Et donc, renforcer notre union à LUI (et aux autres), par des chemins que nous parcourons moins, peut-être habituellement...

Les réflexions que je vous partage, j'ai commencé à les formuler, initialement, durant les 21 années de mon ministère à Madagascar. Et ensuite elles ont pris davantage forme, depuis 30 ans, dans le service auprès des malades, comme aumônier dans les hôpitaux. Loin de moi de dévaluer la participation à la Messe et la rencontre avec le Seigneur dans l'Eucharistie par la Communion. Mais je suis convaincu que nous avons l'opportunité de retrouver d'autres formes de Communion avec Lui. C'est une manière sans doute très riche de rencontrer le Christ, en communauté chrétienne, lors de la célébration eucharistique. C'est une manière éminente de nous relier à LUI ! Mais sa PRESENCE, dans nos vies, est '*réelle*', même s'il arrive que l'accès à la Communion eucharistique nous soit impossible et la participation à la messe interdite pour diverses raisons...

En écrivant ces quelques réflexions, je pense à tant de personnes et de communautés qui vivent, dans la foi, une forme de '*jeûne eucharistique*' non choisi... :

- Tant de communautés chrétiennes, mais aussi de religieux ou religieuses, dans les Pays où les prêtres sont en très petit nombre vivent ce '*jeûne eucharistique*'... A Madagascar, le prêtre de la Mission du Centre ne passait, dans bien des villages, que 3 ou 4 fois par an... Des célébrations communautaires de la Parole de Dieu 'nourrissaient' profondément les croyants, privés d'eucharistie... Et cela continue, dans de nombreuses régions du monde.
- Tant de personnes et communautés confrontées à des situations de guerre, de persécution ou aux conséquences de catastrophes naturelles, sont elles aussi dans l'impossibilité de célébrer l'Eucharistie ni même de se rassembler...
- Tant de malades dans leur chambre d'hôpital, entre leur lit et le fauteuil ; comme tant de personnes âgées en EHPAD, n'ont plus accès à la Communion sacramentelle ; comme tant de prisonniers non autorisés à rejoindre une messe organisée par l'aumônerie dans quelques prisons. Par manque de prêtres disponibles pour les rejoindre, ces personnes doivent vivre dans le '*jeûne eucharistique*', en quasi-permanence...
- Tant de personnes isolées, âgées ou handicapées privées également de cette joie de la communion : les lieux de rassemblement du dimanche sont trop loin avec les immenses 'paroisses' d'aujourd'hui formées de 25 ou 30 paroisses d'autrefois. Impossible de s'y rendre...
- Tant de personnes divorcées-remariées à qui l'on a fermé l'accès à la Table eucharistique vivent intensément et douloureusement leur éloignement de la Communion eucharistique... Elles participent à l'assemblée dominicale, mais leur faim de la communion demeure vive

*En regardant la messe au 'Jour du Seigneur' ou sur KTO, ou en écoutant la messe sur France-Culture, beaucoup de ces personnes s'unissent par le **désir** à Jésus, pour continuer la route, en union avec leurs frères et sœurs rassemblés...*

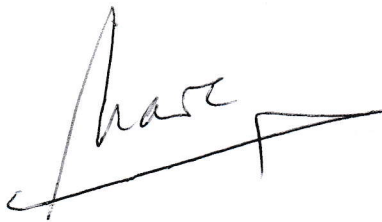
Notre '*jeûne eucharistique*' non choisi peut nous aider à entrer en communion avec toutes ces personnes qui ont FAIM de rencontrer Jésus, dans l'Eucharistie. Et qui ne le peuvent pas... Ce temps d'épreuve et de confinement que nous vivons peut aussi creuser en nous la SOIF de nous unir à Jésus de *manière différente* : par des liens que nous oublions parfois et qu'IL nous a donnés. J'en retiens quelques-uns :

- **Le lien de sa Parole...** Celui qui nous a dit : '*Je suis le Pain de Vie*', nous donne aussi sa *PAROLE qui est Esprit et Vie*. Redonnons à cette Parole une place plus importante dans notre quotidien. C'est une manière de communier à sa Personne.
- **Le lien du frère ou de la sœur....** Celui qui nous a dit : '*Ce que vous avez fait au plus petit... c'est à moi que vous l'avez fait...*' croise sans cesse notre chemin. C'est l'heure de méditer – et de mettre plus résolument en application les paroles de Jésus au chapitre 25 de l'évangile Saint Matthieu. C'est la feuille de route que Jésus nous donne... Sur cette route, nous avons beaucoup d'occasions de communier à sa Personne... Nous ne pouvons aller physiquement vers l'autre ? Nous pouvons le rejoindre par téléphone ou par mail... Peut-être par d'autres moyens de communication plus modernes...
- **Le lien de la prière à deux, à trois... réunis en son Nom...** Celui qui nous a dit : '*Si deux ou trois sont réunis en mon NOM, je suis au milieu d'eux...*' sera toujours au rendez-vous avec une autre personne que nous pouvons rencontrer. Si ce n'est physiquement, cela peut être au téléphone : s'encourager mutuellement... partager des nouvelles... exprimer ses craintes, ses peurs mais aussi ses raisons de vivre. Et *PRIER* ensemble à partir de cet échange...
- **Le lien de la prière du cœur....** Celui qui a dit : '*Quand tu pries, retire-toi dans le secret..., le silence... de ta chambre... Là ton Père t'écouterà...*' sera là aussi, LUI le Fils Bien-aimé du Père. Le Père (notre Père) et le Fils (notre Frère) nous donnent l'Esprit qui en nous murmure la prière qui plaît à notre Père : action de grâces ou demande, offrande ou silence...

Ainsi Jésus n'est JAMAIS loin de nous. Nous ne sommes jamais loin de LUI...si nous restons reliés les uns aux autres.

Que Saint Joseph, en cette veille de sa fête, et Maman Marie dont nous fêterons le 'oui' à Dieu le 25 mars, nous aident à traverser cette grande épreuve. Ils ont connu bien des moments sources d'inquiétude dans leur vie à deux au moment de l'Annonciation et les mois qui ont suivi ; puis lors de la Naissance de Jésus et la fuite en Egypte où ils furent 'confinés', jeunes parents avec Jésus... non pour des problèmes sanitaires, mais en raison du projet assassin d'Hérode contre leur enfant nouveau-né...

Marc SOYER



18 mars 2020